

C R I S O L

Publication du Centre de Recherches ibériques et ibéro-américaines  
de l'Université de Paris X - Nanterre

(Directeurs : Bernard SESE et Charles MINGUET)

200, Avenue de la République

92001 NANTERRE CEDEX

-:-:-

Directeur de la publication :

Bernard SESE

Comité de rédaction :

Nelly CLEMESY

Jacqueline FERRERAS

Brigitte JOURNEAU

Gisèle PROST

Leo MARZO

Charles MINGUET

Jeanine POTELET

Secrétaire de rédaction :

Gisèle PROST

-:-:-

Administration

Université de Paris X - Nanterre

Bât.F - 3° étage - Bureau B.346

tél : 47.25.92.34 Poste 358

Diffusion : PUBLIDIX Université de Paris X - NANTERRE

Prix : 50 francs

Paiement libellé en francs français par : - mandat  
- chèque bancaire  
- chèque postal (CCP PARIS 9137-96M)

à l'ordre de Monsieur l'Agent comptable de l'Université de PARIS X  
200, Avenue de la République 92001 NANTERRE CEDEX

## S O M M A I R E

---

IN MEMORIAM JEAN LEMARTINEL .....	P. 1
- M. LOSSKY, J. POTELET .....	P. 3
- M. PARDO .....	P. 5
 Jean LEMARTINEL	
Inépuisable Santillana .....	P. 7
 Jean BELORGEY	
Un exemple des infortunes de la censure en Espagne : les traductions espagnoles de la Zaïre de Voltaire .....	P. 11
 Bernard SESE	
Profil perdu d'une génération : 1927 .....	P. 33
 Antonio SORIANO (Testimonio recogido por) Manolo VALIENTE (escultor) .....	P. 49
 Isabelle RECK	
Antonio BUERO VALLEJO : de la peinture au théâtre .....	P. 61
 Charles MINGUET	
Estudios latinoamericanistas en Francia .....	P. 81
 Juana SANCHEZ VENEGAS	
La felicidad humana en Socrates y en Seneca .....	P. 93



IN MEMORIAM  
JEAN LEMARTINEL

Le présent numéro de CRISOL est dédié à Jean LEMARTINEL.

Jean LEMARTINEL fut, depuis ses débuts, le Secrétaire de Rédaction de CRISOL. Il s'était consacré avec enthousiasme à cette publication du CENTRE D'ETUDES IBERIQUES ET IBERO-AMERICAINES de l'Université de NANTERRE ; c'est lui notamment qui lui avait donné son titre.

Jean LEMARTINEL était, depuis longtemps, notre ami.

L'équipe de rédaction de CRISOL salue sa mémoire avec une grande émotion et une profonde reconnaissance.



Jean LEMARTINEL n'est plus. Il a été enlevé subitement à l'affection des siens, le Dimanche 7 JUIN, au matin. Cette triste nouvelle nous accable tous, nous attriste et nous touche profondément.

Jean LEMARTINEL qui enseignait à l'Université de Paris X-Nanterre depuis 1969, venait de l'Université de Nantes, après avoir gravi les échelons d'une carrière longue et variée. Il avait eu l'occasion d'exercer dans les trois ordres d'enseignement, avec l'efficacité que nous lui connaissions.

Après son agrégation d'Espagnol, il s'était spécialisé en linguistique et il dominait en érudit la littérature du moyen-âge notamment. Cette érudition, reconnue de tous, à laquelle s'ajoutait une grande finesse d'esprit et des qualités pédagogiques rares, faisait de lui un maître remarquable.

Ses quarante années d'une vie faite de recherche et d'enseignement avaient reçu la juste récompense d'un titre de doctorat d'Etat - thèse soutenue en 1985 à Paris X, avec la mention très honorable.

Ce ne sont pas seulement ses livres et ses mérites scientifiques qui lui ont valu l'estime et le respect de tous, mais aussi et surtout ses réelles qualités humaines : la fidélité dans l'amitié, la courtoisie, la tolérance et la bonté.

C'est donc un érudit et un ami que tous nous pleurons aujourd'hui. Son souvenir restera dans notre mémoire et dans celle des générations d'étudiants qu'il a formées dans le double chemin de la rigueur intellectuelle et de la sensibilité littéraire et humaine.

Toute notre sympathie va à son épouse et ses enfants.

Pour l'U.F.R.  
Le Directeur M. LOSSKY

Les Enseignants du Département,  
d'Etudes Ibériques et Latino-  
américaines

La Directrice : J. POTELET





Nous sommes en deuil. Nous éprouvons douloureusement la perte de l'un d'entre nous, de notre ami à tous, Jean Lemartinel. Ou plutôt, de notre ami Lemartinel, car c'est ainsi que nous l'appelions.

Ceci ne sera pas un éloge, ni une énumération de ses titres et de ses mérites, pourtant nombreux. D'autres en parleront mieux. Et d'ailleurs, n'était-il pas la modestie même?

Nous voudrions tout simplement nous rassembler avec force autour de sa mémoire, afin de dire ce que nous avons perdu, ce que nous devons pieusement conserver.

Tout d'abord, une silhouette familière, si longue, si mince! Notre Don Quichotte à nous; un regard vif, mais toujours un peu clignotant, comme s'il venait à peine de quitter quelque manuscrit éclairé par la lueur d'une chandelle. Mais dans ce regard d'érudit, que de bonté, quelle qualité d'attention, quel respect infini pour les autres! Ce regard-là ignorait le mal.

Nous avons perdu un savant. Nous avions pris l'habitude d'user et d'abuser de sa science: il savait tant de choses, et de ces choses que l'on ne sait plus ou que l'on sait mal. Il aimait chercher, pour lui et pour les autres. Et il trouvait, très souvent. Il sortait alors de sa poche -qui pourra jamais dire les trésors que renfermaient les poches de Lemartinel?- un tout petit papier: -Voilà, disait-il, ce que vous cherchez se trouve dans tel ouvrage, page tant...

Il était extrêmement rigoureux, et pourtant un petit peu distrait, merveilleusement attentif et présent, et pourtant toujours un petit peu ailleurs. Il n'avait pas son pareil pour débusquer un accent capricieux ou pour traquer les virgules vagabondes. Mais il savait aussi trouver et analyser les idées les plus riches: sa pensée était profonde, et sa culture immense.

Nous avons perdu l'ami qui, grâce à l'art trop oublié de la conversation, donnait vie aux couloirs et aux salles de Nanterre. Il aimait parler, commenter, discuter, échanger des idées, évoquer des souvenirs. Car il gardait en lui le souvenir vivant de tout: de ses études, de ses maîtres, de ses amis, de ses élèves. Il sa-

vait donner du prix aux choses. Et s'il aimait passionnément la solitude studieuse, il aimait avec la même passion l'échange.

Nous avons perdu tout cela et bien plus: un parfait honnête homme, un homme de bien.

Nous voici en deuil, car notre ami n'est plus parmi nous. Mais quelle que soit la forme de vie que chacun d'entre nous, selon ses convictions et ses croyances imagine être la sienne désormais, une chose est sûre: Lemartinel, qui savait si bien transformer en figures mythiques les maîtres qu'il avait admirés et aimés, est déjà entré tout droit et de plein droit dans notre mythologie d'hispanistes, cette mythologie qui sans cesse nous fonde et nous fait vivre.

Madeleine PARDO